

EXPLOITATION DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE DANS LA RÉGION DE SÉDHIYOU



Pour citer: DGPPE et CREG, 2020, Exploitation du DD dans la région de Sédhiou

Le dividende démographique renvoie à une accélération de la croissance économique pouvant résulter d'une modification de la structure de la population (population active supérieure à celle des personnes n'étant pas ou plus en âge de travailler). Les aspirations de l'Agenda 2030 pour la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD) et de « l'Afrique que nous voulons en 2063 » rappellent l'importance de la prise en compte des dynamiques de population dans les politiques économiques et sociales. C'est dans ce cadre qu'au sein de l'Union Africaine, les chefs d'Etat et de gouvernement se sont engagés à intégrer les aspects démographiques dans les politiques de développement notamment en renforçant le lien entre la structure par âge de la population et la croissance économique.

L'intégration des questions démographiques se pose avec acuité partout en Afrique et en particulier au Sénégal. En effet, au même titre que les autres pays d'Afrique subsaharienne, le Sénégal enregistre une croissance rapide de sa population et reste confronté à des défis en termes de satisfactions des besoins sociaux de base et d'accélération de la transition démographique. Il est élaboré des indicateurs relatifs à cinq (05) dimensions en lien avec les quatre piliers du dividende démographique voulu par l'Union Africaine.

La première dimension est le **déficit du cycle de vie** qui montre l'inadéquation entre les besoins matériels des individus et les capacités économiques dont ils disposent pour satisfaire ces besoins à chaque âge. La deuxième dimension porte sur la **qualité du cadre de vie** qui analyse l'environnement dans lequel on vit, considéré du point de vue de son influence sur la qualité de vie et le bien-être des individus. La troisième dimension appréhende les **dynamiques de pauvreté** qui analysent les différents états de pauvreté entre deux périodes. La dimension quatre qui aborde le **développement humain élargi** (ou étendu) permet de mesurer le niveau du développement humain « durable ». Enfin, la cinquième dimension intitulée **réseaux et territoires** analyse les interactions entre les structures spatiales et les flux migratoires, financiers et de biens et services. Cette dimension traite également de la répartition des infrastructures et de l'attractivité des régions.

Ces cinq dimensions sont réunies dans un indicateur composite appelé Indice Synthétique de Suivi du Dividende Démographique (I2S2D) ou encore **Demographic Dividend Monitoring Index** (DDMI). Cet indicateur composite donne une mesure synthétique du niveau auquel se situe un pays ou une région en termes d'exploitation du dividende démographique. Le présent Policy Brief présente les résultats des indicateurs de suivi du DD dans la région de Sédhiou.



LA REGION DE SEDHIOU EN BREF....

La région de Sédhiou est située au centre de la Casamance et s'étend sur une superficie de 7 330 km², soit 3,7 % du territoire national et la population est estimée à 468 098 habitants en 2014. L'analyse de la structure par sexe et par âge révèle d'une surreprésentation masculine et d'une extrême jeunesse de la population (moins de 15 ans). En effet, la population de la région de Sédhiou est majoritairement masculine (RM = 103%). Cette tendance générale s'observe chez la population de moins de 30 ans.

Capital humain

Les infrastructures sanitaires publiques et parapubliques sont au nombre de 141 en 2014. L'analyse des infrastructures sanitaires publiques et parapubliques révèle que plus de la moitié sont des cases de santé (61,7%). L'analyse de la typologie des infrastructures sanitaires publiques et parapubliques de la région de Sédhiou montre un seul hôpital situé dans le département de Sédhiou et cinq (5) centres de santé dont trois (3) dans le département de Goudomp. Selon ECPSS 2017, 98% des structures de la région de Sédhiou offrent tous les services de base et que seulement onze de ces structures de santé disposent un système de dépistage du VIH. La région affiche un pourcentage de 100% pour mesurer la capacité de diagnostic du paludisme des laboratoires.

En matière d'éducation, la région est dotée de 466 établissements du primaire, 61 établissements du secondaire général et une structure d'enseignement technique et professionnel. Elle enregistre un taux brut de préscolarisation (TBPS) global de 17,5% en 2014. L'analyse du TBPS par département attribue un TBPS global plus élevé à Sédhiou (29,3%), à Goudomp (17,8%) et à Bounkiling (6,1%). Concernant le cycle secondaire général, l'indice de parité de 0,54 témoigne de la prééminence du TBS des garçons (43,9%) sur celui des filles (23,5%). Le département de Sédhiou, avec un TBS de 40,5%, occupe la première place. Il est suivi par Goudomp (38,4%) et Bounkiling (22,8%). Par ailleurs, la région dispose d'une seule structure de l'enseignement technique et de la formation professionnelle en 2016.



Eau et Assainissement

On observe une insuffisance manifeste des réponses à la forte demande sociale en eau et en assainissement au niveau de la région : 37,1% pour l'eau de qualité et 14% le niveau actuel de l'assainissement dans la région de Sédhiou selon le service hydraulique et assainissement. Pour améliorer le niveau d'accès à l'assainissement le gouvernement a lancé un projet de drainage des eaux pluviales dans la Ville de Sédhiou. Ce projet consistera en la Construction de 3 500 ml de canaux rectangulaires en béton armé, de 250 ml de canaux trapézoïdale en béton armé et d'ouvrages de passage en béton armé dosé à 350kg/m³ muni de marches d'escaliers. Ce projet s'assimilera avec la pose de 150 m de conduite PVC diamètre 500 mm et de raccordement de 12 regards et batteries de grilles avaloires.

Potentialités économiques

Les principales activités économiques de la région de Sédhiou sont l'agriculture, l'élevage, la pêche et le tourisme. L'agriculture constitue la première et principale activité dans cette région. En effet, plus de 4/5 des ménages pratiquent l'agriculture (RGPHAE, 2013). L'arachide et le mil sont les spéculations les plus dominantes. L'agriculture de la région est majoritairement hivernale et concerne des cultures vivrières telles que le mil, le sorgho, le riz, le fonio et le maïs. Comme une source alternative du revenu, les populations s'adonnent à l'exploitation forestière et l'arboriculture et à l'exploitation fruitière.

La production régionale en cultures vivrières s'établissait à 31 188 tonnes pour le mil, 2 938 tonnes pour le sorgho, 14 125 tonnes pour le Maïs, 32 660 tonnes pour le riz et 869 tonnes pour le fonio durant la campagne 2013/2014. L'analyse de la production des cultures industrielles montre que les quantités de production de la campagne 2013/2014 de Bissap (44 tonnes), de niébé (2 983 tonnes) et de Wandzou (5 tonnes) restent les mêmes que la campagne précédente.

La typologie de l'élevage à Sédhiou est majoritairement extensive sédentaire. Selon le Centre de Suivi Ecologique (CSE), la région de Sédhiou dispose d'une biomasse estimée entre 400 à 500 kg de matière sèche à l'hectare. Les espèces élevées dans la région sont dominées par des bovins, notamment la race N'dama et quelques métis issus de races locales, trouvés dans le département de Bounkiling et de races exotiques, issus des campagnes d'insémination artificielle.

La production dans le secteur de la pêche artisanale était estimée à 1 707 071 tonnes en 2014 contre 1 863 572 tonnes en 2013 et sa commercialisation a généré un revenu de 1,07 milliards FCFA. En effet, les poissons étaient estimés à 1 265 tonnes et les crustacés à 442 tonnes pour l'année 2014, soit des valeurs commerciales respectives de 697 millions FCFA et de 435 millions FCFA. En parallèle, la production aquacole dans la région de Sédhiou se fait plus fréquemment dans des étangs même s'il existe des cases flottantes et des bassins à béton. En effet, l'empoissonnement se chiffrait à 12,1 tonnes en 2014 contre 10,7 tonnes en 2013 et la récolte a produit 11,4 tonnes de poissons en 2014 contre 13,4 tonnes en 2013.

De par ses potentialités forestières et culturelles, la région de Sédhiou offre des possibilités de développement du tourisme. A côté des sites et monuments historiques, l'existence de forêts offre des opportunités non négligeables en matière de développement du tourisme cynégétique. Les infrastructures hôtelières sont localisées principalement dans les communes de Sédhiou et de Diendé.



APPROCHE METHODOLOGIQUE

L'approche méthodologique est déclinée suivant les différentes dimensions de DDMI. La première dimension se base sur la méthode des Comptes nationaux de transfert (NTA). L'objet de cette méthode est de produire une mesure, tant individuelle qu'agrégée, de l'acquisition et de la répartition des ressources économiques aux différents âges. Cela consiste à introduire l'âge dans la Comptabilité Nationale. Ces comptes sont destinés à comprendre la façon dont les flux économiques circulent entre les différents groupes d'âge d'une population pour un pays et pour une année donnée. Ils indiquent notamment à chaque âge les différentes sources de revenus et les différents usages de ces revenus en termes de consommation, que celle-ci soit privée ou publique, et d'épargne. Ils permettent ainsi d'étudier les conséquences économiques liées à la modification de la structure par âge de la population (United Nations, 2013).

La dimension 2 (ou Qualité du cadre de vie) s'inspire de la méthodologie du Better Life Index développée par l'OCDE (2011). Dans sa formulation standard, le cadre de vie couvre onze (11) sous-dimensions considérées comme essentielles au bien-être. Mais dans le cadre de suivi du DD, seules sept (Engagement civique, Liens sociaux, Environnement ; Équilibre travail-vie privée et Sécurité) des onze sont retenues dans l'analyse du cadre de vie, les quatre (04) autres étant pris en compte par les autres dimensions. Chaque sous-dimension du cadre de vie est mesuré à partir d'un à quatre indicateurs. À l'intérieur de chaque sous-dimension, on calcule la moyenne des indicateurs élémentaires qui le composent avec la même pondération, ces derniers étant normalisés au préalable. L'Indicateur de la qualité du cadre de vie (IQCv) est une moyenne pondérée des indicateurs composites sous-dimensionnels.

L'analyse des dynamiques dans la pauvreté effectuée au niveau de la dimension 3 s'appuie sur une nouvelle approche de mesure des transitions dans la pauvreté de Dang et Lanjouw (2013). Ces derniers ont développé une méthode de construction de pseudo-panel et d'estimation de la matrice de transition sur deux ou plusieurs enquêtes de pauvreté. L'idée est de suivre des cohortes d'individus (ou de ménages) dans le temps.

Les dimensions 4 et 5 sont inspirées de la méthode de l'IDH et des Clusters respectivement. Se basant sur les trois sous-dimensions classiques de l'IDH, la dimension 4 introduit la fécondité dans la construction de l'indicateur pour tenir compte des aspects relatifs à la démographie et à la soutenabilité du développement. Quant à la dimension 5, elle couvre quatre (04) sous-dimensions : l'urbanisation, la migration, les infrastructures et les flux financiers. Chaque sous-dimension comporte un certain nombre d'indicateurs permettant de la quantifier. Les indicateurs sont normalisés de sorte que les valeurs soient comprises entre 0 (le pire score) et 1 (le meilleur score). L'indice sous-dimensionnel est obtenu par la moyenne géométrique des indicateurs qui composent la sous-dimension. L'Indicateur synthétique des réseaux et territoires (ISRT) représente lui aussi la moyenne géométrique des indices sous-dimensionnels.

Le DDMI est une agrégation par moyenne géométrique des indicateurs synthétiques des cinq dimensions. Son interprétation se fait à travers une grille donnée. Dans cette grille, les pays ou territoires sont repartis en trois catégories selon la valeur de l'indicateur. Ainsi lorsque l'indicateur présente une valeur inférieure à 0,50, la situation du pays (ou de la région) est jugée insatisfaisante et celui-ci (ou celle-ci) n'exploite pas le DD. Par contre, le pays ou la région exploite le DD lorsque l'indicateur a une valeur se situant entre 0,5 et 0,79. Mais les bénéfices engrangés dans ce cas sont encore moyens ou faibles. Enfin, lorsque la valeur de l'indicateur est supérieure ou égale à 0,8, le pays ou la région exploite le DD d'une façon optimale.



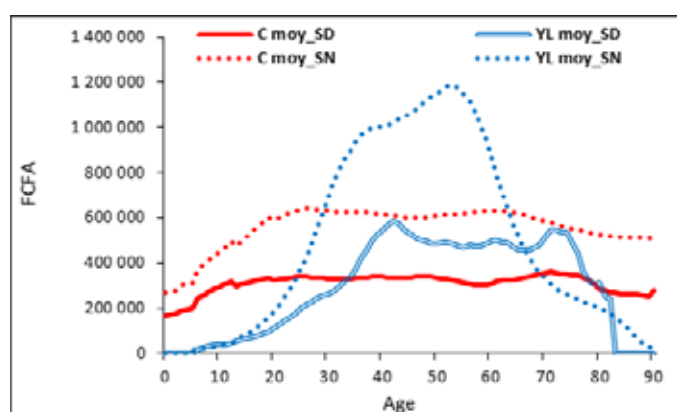
PRINCIPAUX RESULTATS

Région de Sédhiou : un déficit du cycle de vie très marqué à la jeunesse

Le graphique ci-dessous, qui met en relief les profils moyens de la consommation et du revenu du travail de la région de Sédhiou et du Sénégal, montre que le revenu du travail dépasse la consommation pour les tranches 33-80 ans pour la région de Sédhiou et 30-63 ans pour le niveau national. Ainsi, l'excédent de revenu est généré sur une période plus longue dans la région de Sédhiou qu'au niveau national. Toutefois, on observe que la création du surplus commence à un âge plus tardif dans la région de Sédhiou (33 ans) comparativement au niveau national (30 ans).

Aussi, faut-il noter que la région de Sédhiou est caractérisée par une dépendance économique qui touche les groupes d'âge 0-32 ans et 81 ans et plus. Ces tranches d'âge sont en effet déficitaires car elles consomment plus que ce qu'elles produisent.

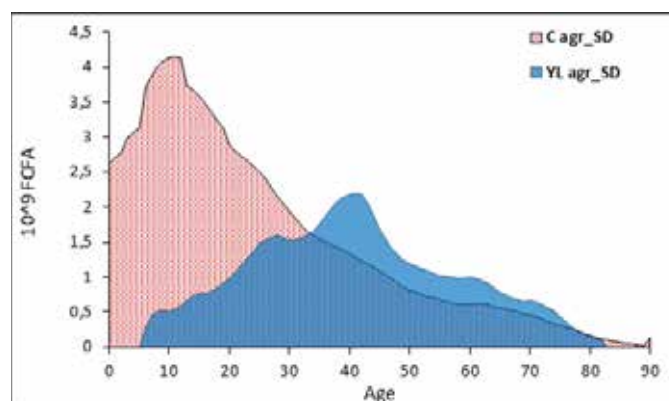
Graphique 1 : Profils moyens de consommation et de revenu du travail



Sources : CREFAT/CREG, 2020

Une comparaison entre les profils moyens révèle que la consommation moyenne nationale est largement supérieure à celle de la région de Sédhiou tout au long du cycle de vie. Le constat est aussi le même en ce qui concerne le revenu moyen. En effet, le revenu moyen de travail au niveau national domine celui de la région de Sédhiou jusqu'à l'âge de 68 ans, après on note un inversement de tendance entre 68 et 83 ans où le niveau du revenu moyen de Sédhiou devient supérieur à celui national.

Graphique 2 : Profils agrégés de consommation et de revenu du travail



Sources : CREFAT/CREG, 2020

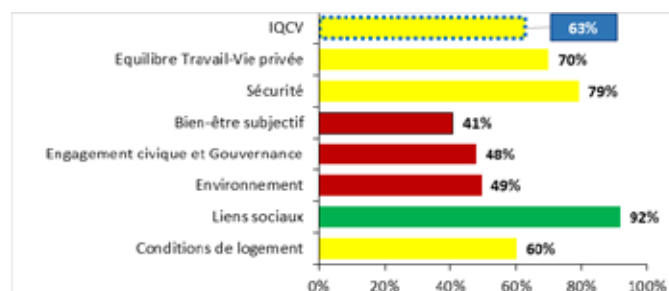
A l'échelle macroéconomique, on note une dominance de la consommation agrégée (matérialisée par la surface en rouge du graphique ci-dessus) par rapport au revenu agrégé représenté par l'aire bleue dudit graphique. Le niveau du déficit est très important à la jeunesse (0-32 ans) mais négligeables à la vieillesse.

De manière globale, il ressort de l'analyse du tableau ci-dessous que les individus de la région de Sédhiou consomment plus qu'ils ne produisent sur l'ensemble de leur cycle de vie engendrant ainsi un déficit de 56,8 milliards de FCFA qui représente 2,66% du déficit au niveau national. Ce déficit est confirmé par l'ICDE (Indicateur de Couverture de la Dépendance Économique qui est de 22,78% ; ce qui signifie que l'excédent de revenu dégagé par les groupes d'âge ayant un surplus ne couvre que 22,78% du déficit engendré par les individus économiquement dépendants qui est de 138,6 milliards de FCFA.

Un cadre de vie globalement satisfaisant

La qualité du cadre de vie dans la région de Sédhiou est globalement satisfaisante au regard de sa valeur estimée à 63%. Le graphique ci-après indique que les *Liens sociaux*, la *Sécurité*, les *Conditions de logement*, et l'*Equilibre entre le travail et la vie privée* sont les sous-dimensions qui améliorent la qualité du cadre de vie dans la région de Sédhiou. Celles-ci présentent des valeurs supérieures à 50%.

Graphique 3 : Indice de la Qualité du Cadre de vie et dimensions



Sources : CREFAT/CREG, 2020

En effet, la sous-dimension **Liens sociaux** montre que 92% des individus de la région connaissent quelqu'un (en dehors de la famille) sur qui compter en cas de besoin, ce qui montre l'existence d'un grand esprit de solidarité.

En ce qui concerne la dimension **Sécurité** appréhendée par deux indicateurs que sont le taux d'homicides et le sentiment de sécurité des personnes lorsqu'elles marchent seules la nuit, elle affiche une note de 79%. Pour ce qui est de la dimension **Equilibre travail-vie privée**, elle est évaluée à 70% et jugée satisfaisante. Avec un score de 60%, **les conditions de logement** dans la région de Sédhiou sont globalement bonnes.

Toutefois, des **contreperformances** sont observées au niveau des sous-dimensions de **l'environnement, du bien-être subjectif et de la gouvernance**. En effet, la dimension Gouvernance affiche une note de 48%, ce qui signifie que :

- la population locale est faiblement impliquée dans vie politique et administrative,
- la participation des parties prenantes à l'élaboration de réglementations est faible

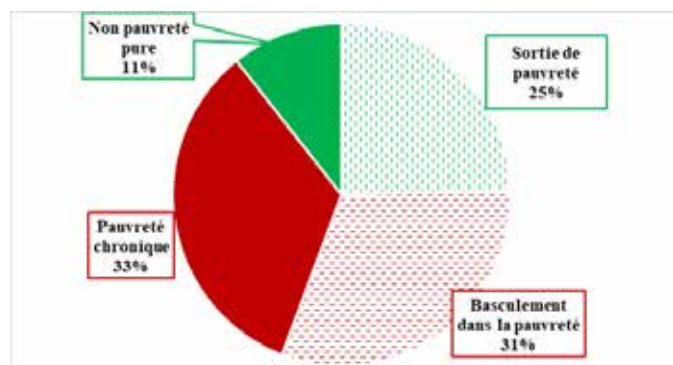
La sous-dimension **Environnement et bien être subjectif**, présente une note de 49% et de 41% respectivement, ce qui signifie que dans la région de Sédhiou :

- la qualité de l'air et de l'eau n'est pas satisfaisante pour les populations,
- la satisfaction à l'égard de la vie est faible.

Un tiers des ménages vivent dans la pauvreté chronique

En effet, la sous-dimension **Liens sociaux** montre que 92% Le graphique ci-dessous présente les mouvements d'entrée et de sortie de la pauvreté des ménages de la région de Sédhiou entre l'ESPS1 (2005) et l'ESPS2 (2011).

Graphique 4 : Les dynamiques de la pauvreté



Sources : CREFAT/CREG, 2020

. En outre, l'Indice synthétique de sortie de la pauvreté indique qu'en moyenne, seuls 33% des ménages sont sortis de la pauvreté et/ou ont réussi à se maintenir dans la non pauvreté.

L'analyse du graphique révèle que :

- la pauvreté chronique touche un tiers des ménages.
- Plus de moitié des ménages (56%) sont vulnérables et les dynamiques sont plus orientées vers le basculement dans la pauvreté

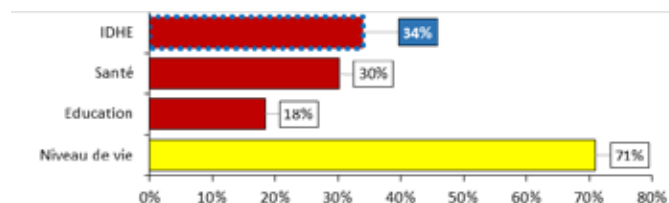
En effet, parmi l'ensemble des ménages, 33% étaient pauvres en 2005 et demeurent toujours dans la pauvreté en 2011. En outre, entre deux périodes, 31% des ménages ont basculé dans la pauvreté alors que seuls 25% en sont sortis. Par ailleurs une très faible proportion de ménages, soit 11%, a su se maintenir dans la non-pauvreté en 2005 et en 2011.



Un faible niveau de développement humain élargi

L'analyse du graphique ci-après montre que le niveau de développement humain est faible dans la région de Sédhiou avec un score de 34%. Ce faible niveau est lié au capital humain qui n'est reluisant dans la région. En effet, la sous-dimension Santé est évaluée à 30%, ce qui est en-deçà du niveau moyen souhaité (50%).

Graphique 5 : Indice de Développement Humain Élargi, Région de Sédhiou, 2011



Sources : CREFAT/CREG, 2020

Une analyse des sous dimensions de l'indice du capital humain étendu révèle :

- Une espérance de vie faible (la plus basse espérance de vie au Sénégal, 57ans)
- Un indice synthétique de fécondité élevé, soit 7,2 enfants par femme en moyenne.

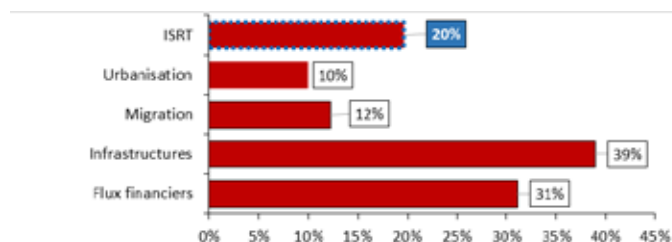
La situation est encore plus préoccupante pour la sous-dimension Education qui présente une valeur de 18%. Cela résulte du fait que la durée moyenne de scolarisation est d'une année (1 an) dans la région.

Le niveau de vie est la seule sous-dimension qui présente un score assez satisfaisant de 71%. Toutefois, cela ne suffit pas pour relever substantiellement l'indicateur de développement humain étendu de la région. Des efforts doivent ainsi être déployés au niveau du capital humain afin d'améliorer le développement humain dans la région.

Accessibilité des infra-structures et interactions territoriales à amélioration

La région de Sédhiou se caractérise par un indice des réseaux et territoires relativement faible, de l'ordre de 20%. Cela démontre une faible attractivité de la région et un réseau moins développé.

Graphique 6 : Dimensions Réseaux et Territoires et indices



Sources : CREFAT/CREG, 2020

Avec un score de 10% et 12% respectivement, l'Urbanisation et la Migration sont les sous-dimensions pour lesquelles la situation est la plus préoccupante.

On observe :

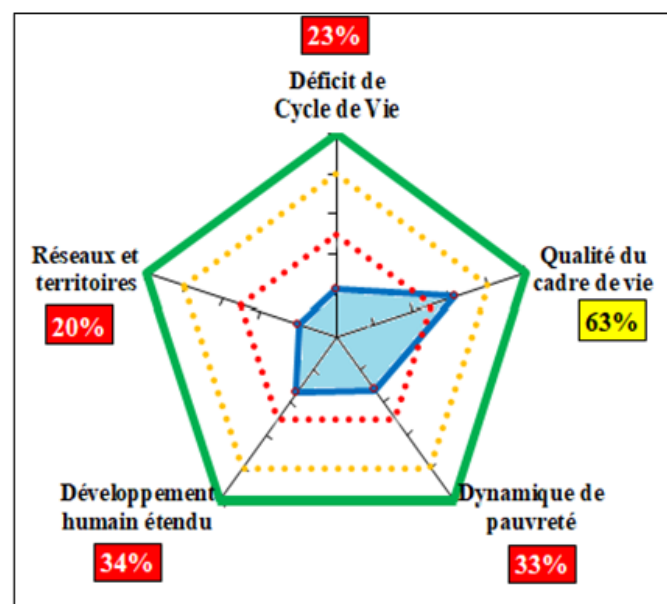
- un taux d'urbanisation faible, soit 19% contre 45% pour le niveau national,
- Un faible accès à l'eau et à l'électricité dans la région, soit respectivement 6,5% et 14,8%,
- Et des flux et capacités financiers bas avec un score 31%.

L'exploitation du dividende démographique loin d'être amorcé

La région de Sédhiou enregistre un DDMI de 32%, ce qui la place en avant-dernière place du classement des régions, juste devant Kédougou qui occupe la dernière position. Cela démontre une faible capacité de la région de Sédhiou à pouvoir réaliser son dividende démographique. Cette faible performance est expliquée par les dimensions déficit de cycle de vie, de la dynamique de pauvreté, du capital humain et les réseaux et territoire. Bien que le potentiel puisse exister, il faut mettre en œuvre des stratégies adéquates pour améliorer la situation dans quatre des cinq dimensions de suivi du dividende démographique.



Graphique 7 : Diagramme de porter, Région de Sédhiou, 2011



Sources : CREFAT/CREG, 2020

L'analyse du diagramme ci-dessus montre que toutes les dimensions sont en-deçà de 50%, à l'exception de la Qualité du cadre de vie. En effet, l'indicateur de couverture de dépendance économique (ICDE) montre que 23% du déficit de cycle de vie des individus économiquement dépendants est couvert par l'excédent de revenu dégagé par les adultes actifs. Selon l'ISSP, que 33% des ménages sont sortis de la pauvreté et/ou se sont stabilisés dans la non pauvreté sur la période couvrant 2005 à 2011.

Avec 34% comme score, le niveau développement humain de la région est faible, et cela est surtout lié aux contreperformances des sous-dimensions Education et Santé. En outre, l'indicateur des réseaux et territoires est estimé 20%, ce qui indique un niveau d'interaction assez faible dans la région.

Toutefois, la cadre de vie est assez bien loti dans la région de Sédhiou avec un score qui coïncide avec celui du niveau national estimé à 63%. Cette performance est principalement portée par les Liens sociaux qui montrent l'esprit de solidarité dans la région, et la Sécurité et l'Equilibre travail-vie privée.



QUELQUES RECOMMANDATIONS

- **Politique de lutte contre le chômage et soutenir la création d'emplois pour les jeunes :** la forte dépendance des jeunes au niveau de la région les rend de plus en plus vulnérables et entraîne la transition des ménages vers la pauvreté. De ce fait, l'employabilité des jeunes permettra ainsi de diminuer cette dépendance en consommation et de combler le déficit important du cycle de vie notée au niveau de la région.
- **Sensibiliser la population à l'utilisation de méthodes contraceptives et au recours à la planification familiale :** le taux de fécondité de la région demeure élevé. Ainsi, il devient nécessaire de renforcer le plaidoyer auprès des ménages, auprès des écoles auprès des instances décisionnelles locales et régionales.
- **Le maintien des jeunes dans les écoles :** constitue une priorité au niveau de la région en raison du faible taux de durée moyenne de scolarisation. Des politiques dans ce sens pourront permettre aux jeunes de multiplier leurs chances de se construire un bel avenir.
- **Promouvoir l'image de la région en valorisant sa diversité et ses ressources naturelles afin de la rendre plus attractive :** la région de Sédhiou, à travers ses ressources naturelles et culturelles, dispose de toutes les potentialités pour promouvoir un tourisme qui valorise ses paysages, sa faune riche et ses cultures diverses.
- **Améliorer la qualité des infrastructures et services sociaux de base.**



RÉFÉRENCES

ANSD, 2013, « Enquête de suivi de la pauvreté au Sénégal, 2011 – Rapport définitif »

ANSD, 2016, « Rapport de l'Enquête nationale sur l'Emploi au Sénégal, 2015 ».

ANSD, 2016, « Situation économique et sociale de la région de Sédhiou, 2014 »

ANSD et ICF, 2018, Sénégal : Enquête Démographique et de Santé Continue (EDS-Continue 2017). Rockville, Maryland, USA : ANSD et ICF.

République du Sénégal (2020). « Le Sénégal, à l'heure du bonus démographique ». Rapport de l'Observatoire National du Dividende Démographique.

